



L'INTELLIGENCE URBAINE APRÈS DEUX SIÈCLES D'INDUSTRIALISATION

Séminaire organisé les 2 et 3 juillet 2018
dans la Salle Triangle du Centre Pompidou

à l'initiative de l'Institut de Recherche et d'Innovation,
du programme *Real smart cities* du Digital Studies Network,
avec la contribution de l'Université de Nanjing
et le soutien de la Caisse des Dépôts dans le cadre du projet Territoire Apprenant
Contributif.

Ce séminaire consacré à l'intelligence urbaine à l'époque de la ville automatique propose de rouvrir les questions qui furent celles de Henri Lefèbvre dans *La critique de la vie quotidienne*, *Le droit à la ville*, *Vers le cyberanthrope* et *La production de l'espace* et, ce faisant, de revisiter les caractéristiques de l'urbanité industrielle telle qu'elle émerge à l'époque de Karl Marx. Il s'agira de caractériser le capitalisme contemporain porteur du programme de « smartification » généralisée et d'examiner les conditions dans lesquelles la ville hautement connectée pourrait et devrait devenir aussi et avant tout la ville de la désautomatisation, c'est à dire de l'intelligence de l'habitation et de la réinvention des savoirs urbains sous toutes leurs formes.

Le développement promis par les modèles de *smartification* issus de la Silicon Valley est insoutenable : il constitue avant tout une nouvelle accélération de l'augmentation de l'entropie qui caractérise l'Anthropocène dès son origine. Il a été posé quelques fois – et par métaphore – que la ville serait une sorte d'organisme, et le milieu urbain une sorte de tissu conjonctif. Italo Calvino a souligné qu'il est possible d'avoir deux visions apparemment opposées de la ville : la ville comme machine, et la ville comme

organisme¹. À présent, la *machinisation de la ville* n'est plus métaphorique : elle devient effective à travers l'implantation des *fonctionnalités automatisées*, dont les technologies urbaines numériques permettent le déploiement.

La question du rapport entre le vivant et le machinique cependant peut et doit être dépassée à partir des travaux d'Alfred Lotka, qui proposa en 1945² de considérer le vivant humain comme un processus de production d'organes qu'il appela exosomatiques. L'homme est un organisme vivant exosomatique qui, vivant en société, construit et institue lui-même des organismes exosomatiques de dimensions supérieures, au sein desquels vivent des groupes humains.

Ce séminaire tentera de poser la question de la *technologie industrielle numérique* en reparcourant la courte histoire de l'internet, du *world wide web* et des plateformes, et en la qualifiant d'un point de vue épistémique et épistémologique – c'est à dire dans le cadre de ce que l'IRI et le *Digital studies network* ont appelé à partir de 2014 les *études digitales*³ (*digital studies*) – et en tant qu'elle caractérise le capitalisme computationnel comme un type spécifique d'*épistémè*.

Il situera ces questions dans le contexte du développement de ce qui, au-delà du marketing des « smart cities », constitue la question d'une *urbanité numérique* – les « villes connectées » étant ici appréhendées comme *un type spécifique de plateforme* (au sens du « capitalisme des plateformes » où s'agencent et se reconfigurent en profondeur des *métabolismes urbains protéiformes*).

Il projettera ces problématiques dans les champs de l'architecture et de l'urbanisme au moment où les matériaux de construction pucés, les technologies de modélisation, de conception, de construction, de cycle de vie et de gestion des organes et des flux dans les exorganismes constituent une nouvelle « révolution urbaine », hyperindustrielle, affectant profondément aussi bien les habitants que les secteurs de la construction et de la « production de l'espace » – qui pourrait devenir dangereusement inurbaine.

Il tentera d'entrer dans ces questions depuis le point de vue marxien tel qu'il suppose une *théorie de l'évolution technique*, revendiquée par Marx dans *Le Capital 1*, et telle qu'elle doit être relue au regard des hypothèses de Lotka et recontextualisée au XXI^e siècle dans le cadre de l'analyse critique de l'Anthropocène.

¹ "La comparaison avec l'organisme vivant dans l'évolution de l'espèce ... peut nous dire quelque chose d'important sur la ville : comment en passant d'une ère à l'autre les espèces vivantes ou adaptent leurs organes à de nouvelles fonctions ou disparaissent. La même chose se passe avec la ville. Et il ne faut pas oublier que, dans l'histoire de l'évolution, chaque espèce garde avec elle des traits qui semblent les vestiges d'autres traits, puisqu'ils ne correspondent plus aux nécessités vitales Ainsi, la continuité d'une ville peut reposer sur des caractères et éléments qui, à notre avis, ne sont pas indispensables aujourd'hui parce qu'ils sont oubliés ou contre-indiqués pour son fonctionnement actuel." Calvino

² Alfred Lotka, "The law of evolution as a maximal principle", *Human biology*, vol. 17 n°3, p. 167-194.

³ Cf. Bernard Stiegler et al. *Digital studies. Organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, FYP éditions.

Programme

Les communications sont fixées en moyennes à 45 minutes, *discussion incluse*. Chaque conférencier pourra décider du temps alloué à la discussion de sa proposition. Chaque demi-journée sera close par une discussion générale. Un dispositif de traduction simultanée français-chinois-anglais sera mis en place.

Lundi 2 Juillet 2018

Matin

– 9h00 Bernard Stiegler

Éléments de théorie des exorganismes simples et complexes à l'époque de la grammatisation des matériaux de construction

– 9h45 Yibing Zhang

– 10h30 Guanjun Wu

Androids and the Anthropological Machine : Politico-philosophical Reflections on the Rise of the Artificial Intelligence

– 11h15 David Berry

At War With Thought: Infrasonification, Algorithms, and Urban Informatics

– 12h00 Discussion générale

– 12h30 Déjeuner

Après-midi

– 14h00 Gerald Moore

From Neuro-to Noodiversity : Re-niching the machine zones

– 14h45 Zhengdong Tang

The Historical Role of "General Intellect": Marx's Perspective of Reading and Its Academic Significance

– 15h30 Andrew Feenberg

Fonctions et avenir de l'internet dans le capitalisme contemporain

– 16h15 Meng Wu

Critique of Digital Capitalism and Critique of Ideology

– 17h00 Eric Cassar

Habiter l'infini : nouveau mode d'habitat dans un smart-building

– 17h45 Discussion générale

– **18h30 Discussion entre Andrew Feenberg, Yuk Hui, Bernard Stiegler et Yibing Zhang**

– 19h30 Fin de la journée

Mardi 3 Juillet 2018

Matin

- 9h00 Alain Renk
L'urbanisme collaboratif, une alternative au paradoxe orwellien des smart cities
- 9h45 Huaiyu Liu
The Marxist Problem Domain in Smart City Times : From Lefebvre to Stiegler
- 10h30 Benjamin Herm-Morris
Le détournement accidentel des réseaux sociaux et la nécessité d'en revenir
- 11h15 Yuk Hui
Des réseaux sociaux intelligents et donc urbains sont-ils possibles ?
- 12h00 Discussion générale
- 12h30 Déjeuner

Après-midi

- 14h00 John Kelleher and Abhijit Mahalunkar*
Using Entropy and Information Theory to Analyse Human Mobility Behavior in a City
- 14h45 Chuanping Zhang
“New Four Great Inventions” : Prospects, Problems and Challenges of China's Shared Economy Development
- 15h30 Noel Fitzpatrick and Conor Mc Garrigle
Data Colonialism : Dublin
- 16h15 Pierre Clergue
Building information management, Minecraft et les transformations de l'architecture
- 17h00 Lan Jiang
General data, virtual body, digital capital : three dimensions of digital capitalism
- 17h45 Orit Halpern
The Smartness Mandate (What “smart” means ?)
- 18h30 Discussion générale
- 19h30 Fin de la journée

* M. Mahalunkar a collaboré avec M. Kelleber mais il ne sera pas présent lors du séminaire.